

cations. Depuis 1874, tous les enfants que le bon Dieu m'a donnés sont nés vivants, pleins de vie et de santé.— Un de mes enfants qui avait été gros et gras jusqu'à l'âge de quatorze mois, tomba malade tout à coup. Il empira tellement que je crus que j'allais le perdre. Une nuit que je veillais près de son berceau, je me souvins d'une promesse que j'avais faite à Ste. Anne et qui n'était pas encore acquittée. Mon enfant revint à la santé, dès que je mis en moyen d'accomplir cette promesse. Voilà pourquoi aujourd'hui, je publie hautement les faveurs de Ste. Anne et la reconnaissance que je lui dois pour tant de bienfaits.—Dame G. H. D.

GRONDINES.—Grâce obtenue par Ste. Anne. Une malade qui porte sur elle l'image de Ste. Anne éprouve beaucoup de mieux.

ST. LAURENT, ILE D'ORLÉANS.—Depuis l'âge de huit ans, je souffrais cruellement d'un rhumatisme inflammatoire, qui me réduisit à une telle faiblesse qu'il m'était impossible de vaquer à mes occupations. Mon médecin m'assurait qu'il n'y avait pas de remède. C'est alors que, mettant toute ma confiance en Ste. Anne, je fis une neuvaine. Je fis aussi un pèlerinage à Beaupré le jour de la fête de Ste. Anne, en 1877. J'y fus guérie, et l'année suivante je faisais un pèlerinage d'actions de grâces.—E. C.

ST. JOACHIM DE LA POCINTE CLAIRE.—Une mère de famille avait un petit enfant très malade ; elle craignait que cette maladie ne le conduisit au tombeau ; dans sa douleur, elle eut recours à la bienheureuse Ste Anne, elle promit que si,